Paris-presse

Rédaction, Administration, Publicité : 100, rue de Richelieu, Paris (2e). Tél. : Rich. 81-55 à 58

Jeudi 8 Mars 1945 | Dernière édition

2e ANNEE N° 100. | 1 fr. 50

JOUKOV lance l'attaque frontale contre Berlin

Durant 20 heures une intense préparation d'artillerie a pilonné le secteur Küstrin - Francfort

Patton à 20 km. de Coblence

Hodges à 3 km. de Bonn

Sur le front ouest, la poche de Wesel, malgré la résistance acharnée des parachutistes du général Schimpf, se rétrécit de plus en plus. Le point fort de Sonsbeck a été pris, la forêt de Bonninghardt nettoyée. Wardt est tombée et, à Xanten, des combats de rues sont en cours. Le nombre des prisonniers faits par les Canadiens sur le front nord dépasse 20.000.

Le Rhin est bordé sur 160 kilomètres de front, de Duisbourg à Cologne, à part quelques négligeables têtes de pont qui seront vite résorbées.

L'attention se porte maintenant sur le secteur montagneux de l'Eifel, entre Cologne et Coblence, où opèrent l'aile droite de la 1re armée et la 3e armée toute entière. Or, il semble que la résistance allemande, jusqu'ici accrochée aux bastions de la ligne Siegfried : Gemund, Schleinen, Prum, Bitburg et Trèves, soit en train de s'effondrer complètement.

Des avances considérables ont été faites en direction de Bonn, dont la 1re armée n'est plus qu'à trois kilomètres.

D'autre part, la 4e division blindée américaine, partie de la Kyll, à l'est de Bitburg, a progressé de 40 kilomètres, atteignant Schonbach à 25 kilomètres au nord-ouest de Cochen, vers Coblence.

La résistance allemande a été assez faible et le général von Rothkirch a été fait prisonnier par un officier de chars.

L'arrivée des Américains à Coblence serait un événement considérable qui préluderait à une opération permettant de tourner la Sarre et la ligne Siegfried d'Alsace, donc l'arrivée sur le Rhin vers Mayence et Francfort.

Ainsi, sur tout le front ouest, la bataille de la Rhénanie s'achève. L'ennemi n'est plus en mesure de tenir même les secteurs montagneux faciles à défendre. La ligne de la Moselle étant franchie, il devra, en toute hâte, abandonner la région sarroise et se retirer derrière le Rhin.

LA BATAILLE DE POMERANIE

Sur le front de l'Est, la victoire russe de la Baltique est complète. Fonçant le long du rivage, de Treptow vers le golfe de Poméranie, les blindés de Joukov ont atteint l'embouchure de l'Oder à Kammin, à 65 kilomètres au nord de Stettin.

L'intérêt de l'arrivée des Russes à ce point réside dans le fait que, d'une part, Stettin se trouve d'ores et déjà coupée de la Baltique ; d'autre part, que la baie de Stettin est peu profonde et bouchée à peu près complètement par deux îles : Scedom et Wollin, indéfendables.

CRITICUS.

La marche sur Berlin

MOSCOU, 7 mars. — Selon les « Izvestia », les troupes russes, après avoir forcé l'Oder et établi des têtes de pont solides et larges, ont déclenché une grande offensive contre Berlin, à partir de Küstrin.

Berlin confirme

LONDRES, 7 mars. — L'agence Transocéan annonce que depuis 20 heures, dans le secteur Küstrin-Francfort, les Russes ont déclenché leur grande offensive frontale sur Berlin. La préparation d'artillerie a été d'une extrême violence. Les Russes ont exécuté des attaques à sept reprises différentes sur les fortifications allemandes au nord-est de Küstrin. (U. P.)

Violents combats au cœur de l'Allemagne

LONDRES, 7 mars. — Selon l'United Press, on continue à garder le silence à Moscou sur ce qui se passe sur le front de l'Oder, à l'est de Berlin.

Cependant, de source officieuse, on apprend que « de très importants combats » se déroulent maintenant sur ce front « au cœur de l'Allemagne ».

Les troupes soviétiques ont traversé un fleuve dont le nom n'est pas précisé (probablement l'Oder), ont pénétré à l'intérieur du dispositif adverse et se sont emparées d'un important réseau de communications. Elles ont attaqué simultanément en plusieurs directions et ont occupé notamment un centre de résistance ennemi de grande importance sur la rive ouest de ce fleuve. Maintenant, de grosses colonnes d'artillerie, de chars et de matériel lourd de toute sorte affluent sur cette tête de pont qui est progressivement élargie et approfondie. Pour la protéger, les Russes ont concentré dans cette région une énorme quantité d'artillerie, massant par exemple dans un seul secteur large d'un demi-kilomètre 120 pièces lourdes et mortiers de gros calibre, 18 mitrailleuses lourdes et 90 canons d'assaut.

Dantzig entend les canons russes

MOSCOU, 7 mars (d'un correspondant de guerre de l'agence Reuter). — Le maréchal Rokossovsky vient de déclencher un vaste mouvement convergent en direction de Dantzig. Le bruit des canons soviétiques s'entend nettement de la ville.

L'avance foudroyante sur Coblence

AVEC LA 3e ARMEE AMERICAINE, 7 mars. — La 4e division blindée de la 3e armée américaine est à quelque 20 kilomètres du Rhin, ayant dépassé Monréal, sur la voie ferrée de Coblence.

D'autres éléments de la 3e armée avancent ce matin sur un front de 60 kilomètres en direction de Coblence.

Les routes sont jonchées d'équipements et de véhicules allemands.

Quelques libérés à leur arrivée, ce matin, à la gare du Nord.

130 Français libérés par l'avance américaine

Premiers convois de prisonniers et de déportés

sont arrivés ce matin à Paris

Quarante-six Français : trente-cinq prisonniers de guerre du Stalag VI-G et onze travailleurs déportés, délivrés sur le territoire allemand par l'avance victorieuse des armées américaines, sont arrivés cette nuit à Paris.

Peut-être avaient-ils fait ce rêve d'être, à leur arrivée dans la capitale, accueillis et choyés. Ils en auront été pour leurs pauvres frais ! Car on ne pouvait imaginer carence plus totale ni plus parfaitement scandaleuse que celle des services officiels chargés de l'accueil.

C'est à 4 h. 12, ce matin, que le train de Lille amenant les libérés est entré en gare du Nord. Quelques anciens rapatriés des IXe et Xe arrondissements s'y trouvaient par bonheur. Avis leur avait été donné hier de l'arrivée prochaine de leurs camarades. Puis, comme il se doit, un contre-ordre avait été lancé mais il n'avait pu les atteindre tous.

Trois ou quatre d'entre eux étaient venus à la gare pour engager à rentrer chez eux ceux qui se seraient déplacés inutilement. Une dizaine d'anciens prisonniers, au total, se trouvaient donc en gare du Nord à l'arrivée du train de Lille.

Ils devaient bientôt être rejoints par les délégués des secrétariats de camp.

La Croix-Rouge française put, sur les coups de six heures, détacher deux autocars. A 7 h. 30 enfin, les rapatriés étaient amenés à la Maison du prisonnier de la place Clichy, puis dirigés sur un hôtel réquisitionné de la rue Caulaincourt.

Cet « accueil » n'avait pourtant diminué ni la joie ni l'émotion des rapatriés.

— Il y a tant de mois que nous pensions à ce retour !

« *Nous attendions les Alliés* »

Les circonstances de leur délivrance ? Elles sont à peu près identiques pour les uns et pour les autres.

— Par les civils allemands qui prenaient la radio, nous connaissions l'avance des Américains. Nous entendions le canon. Nous attendions les Alliés d'un instant à l'autre.

— Alors, nous dit Jean Limaux, qui était homme de confiance du kommando 579 du Stalag VI G, j'ai fait passer le mot à mes camarades : défense de s'en aller. Se planquer dans les caves. Les sentinelles du kommando m'ont bien dit que nous allions recevoir l'ordre de nous replier. Je leur ai répondu qu'il ne fallait pas qu'elles y comptent. Elles ont insisté, mollement à vrai dire, et nous avons pu nous cacher. Nous sommes restés deux jours dans les caves. Mardi dernier, les Américains sont arrivés. Lorsqu'ils nous ont aperçus, ils se sont d'abord méfiés. Après tout, ils ne savaient pas très bien qui nous étions ni si, parmi nous, ne se dissimulaient pas des Allemands. Lorsqu'ils ont été sûrs que nous étions Français, ils nous ont accueillis, groupés, dirigés sur le camp d'Arnoldsweiler où nous avons retrouvé des camarades venus d'autres kommandos du Stalag. C'est là que nous avons été pris en compte par un officier français du rapatriement, dirigés sur la Belgique, puis sur Lille où nous sommes arrivés hier. L'accueil qu'on nous y a fait restera pour nous inoubliable.

Avec un sourire, Jean Limaux ajoute :

— Ça n'est pas tout à fait comme à Paris !...

Le deuxième convoi

A 9 heures entrait en gare le train de Valenciennes qui amenait 86 nouveaux libérés, en majorité des prisonniers de guerre du Stalag VI J. Parmi eux quelques libérés du VI 9.

L'accueil de ce nouveau groupe fut, en vérité, moins déplorable que celui qui avait été réservé au premier. Des représentants des services officiels avaient cette fois été prévenus et s'étaient dérangés.

Après avoir été réconfortés et dénombrés, les libérés ont été conduits dans un hôtel.

Claude CHABERT.

(Voir en page 2 la liste des prisonniers arrivés à Paris.)

Et maintenant, la Ruhr !

ON peut dire que toute résistance allemande organisée a cessé sur la rive gauche du Rhin, entre Clèves et Cologne. Dans très peu de temps, les Alliés tiendront les berges du fleuve dans tout ce secteur. La fameuse région industrielle de la Ruhr, située immédiatement sur la rive droite, est donc à leur merci. Les Allemands ne peuvent plus l'exploiter et ils ne pourront pas longtemps la défendre. M. Churchill annonce avec confiance le prochain franchissement du Rhin. La Ruhr ne pose plus, pour les Alliés, de problème militaire, mais elle reste un problème politique.

Qu'est-ce que la Ruhr ? 90 p. 100 des gisements de charbon du Reich, sur quoi est venue se greffer la majorité des industries lourdes. Les cinq millions d'habitants resserrés dans la seule vallée de la Ruhr, avant 1933, étaient passés à dix millions, en 1938, sous l'influence du réarmement accompli par Hitler. Les transferts de matériel et d'ouvriers tentés à grand prix par les nazis, depuis deux ans, n'ont pas pu modifier sensiblement ces faits fondamentaux.

Sans la Ruhr, Berlin ne peut pas faire la guerre. Si la Prusse perd la Ruhr, elle perd son prestige guerrier aux yeux des Allemands eux-mêmes et, avec ce prestige, la faculté de maintenir l'unité du Reich. Nous avons donc, dans la Ruhr, le moyen d'imposer la paix à l'Allemagne prussienne. Et nous avons même le moyen de faire éclater, si nous savons nous y prendre, tout le système prussien en Allemagne. Nous tenons, là, le moyen d'une politique de paix sans douleur et sans effusion de sang. On ne voit vraiment pas pourquoi nous refuserions de le saisir.

Les Alliés l'ont refusé, pourtant, en 1923-24. Ils ont forcé la France, qui était entrée dans la Ruhr en janvier 1924 et qui avait réussi à en exploiter les ressources pour le bénéfice commun des créanciers du Reich, à se retirer quelques mois plus tard.

C'est que la Ruhr confère, à qui la tient avec la Rhénanie, une influence profonde, non seulement sur toutes les autres régions de l'Allemagne, mais aussi sur les pays d'Europe centrale. C'est, enfin, que le charbon de la Ruhr, associé à l'acier français, forme la base d'une énorme puissance industrielle.

Ces faits, brièvement exposés, indiquent pourquoi l'Angleterre et l'Amérique ont saboté la politique française de la Ruhr, il y a vingt ans. Mais aujourd'hui que les Alliés sont forcés de revenir dans la Ruhr — et à quel prix — rien ne pourra les dispenser d'avoir enfin une politique conforme aux nécessités de la paix, c'est-à-dire à leur véritable et commun intérêt.

Philippe BARRÈS.

Pour nos filleuls de la Première Division Française Libre

***Paris-presse* demande :**

— des marraines.
— des volontaires bénévoles *parisiennes* pour tricoter, chez elles, des chaussettes de soldats (laine fournie).
— le plus possible de *colis* pour le front.
— des ballons de football, même usagés.
— des gants de boxe.

Le général Roatta aurait été arrêté

MOSCOU, 7 mars. — Radio-Moscou annonce que le général Roatta a été arrêté au moment où il voulait franchir la frontière de l'Italie.

[On sait qu'hier de violentes émeutes avaient eu lieu à Rome à la suite de son évasion ; le gouvernement Bonomi en avait été rendu responsable. Roatta est porté sur la liste des criminels de guerre.]

Les exigences de l'actualité nous obligent à remettre à demain la publication de la suite de

NOTRE ENQUETE

« MISERE D'OUESSANT »

A l'Assemblée :

L'intégration dans l'armée des cadres issus des F.F.I.

Première séance du matin. L'ordre du jour appelle la discussion de la proposition de M. Kriegel, invitant le gouvernement à organiser l'intégration et l'utilisation dans l'armée des cadres issus des F.F.I.

M. Kriegel admet qu'il faudrait exiger des garanties en ce qui concerne l'homologation des grades, notamment des garanties de moralité. D'autre part, il est indéniable que des frictions entre les cadres F.F.I. et les cadres de l'armée joueraient s'il n'existait pas une réglementation de l'âge. Il suggère celle-ci : sous-lieutenant, 20 ans ; lieutenant, 21 ans; capitaine, 25 ans; commandant, 28 ans; lieutenant-colonel, 33 ans; colonel, 36 ans.

Plusieurs orateurs se succèdent à la tribune : MM. Dassonville, Roucaute, Pimienta, Degliane.

M. Pascal Copeau évoque tour à tour le procès de Riom, le drame de Toulon qui vit le sabordage de notre flotte, et oppose l'héroïsme des F. F. I. à l'expectative de ces officiers de l'armée régulière qui n'ont pas répondu à l'appel du général de Gaulle, alors que sonnait l'heure de la libération.

Intervention de M. Diethelm

Le ministre de la Guerre répond que la question des F.F.I. présente trois aspects : l'homologation, l'intégration, l'utilisation.

« L'homologation, dit-il, est réglée par un décret. Le travail est très avancé. Ainsi, lorsque l'homologation sera terminée, nous procéderons à l'intégration des homologués et à leur utilisation.

« Pour leur utilisation, il a été créé trois écoles, pour les cadres subalternes, moyens et supérieurs.

Le rapporteur se plaint de la brièveté de ces explications et sa proposition est adoptée à l'unanimité.

"A San-Francisco, la France peut avoir une position renforcée" écrit le "New York Times"

NEW-YORK, 7 mars — Dans le « New York Times », Mme Anne Mac Cormick regrette la hâte avec laquelle ont été poussés les préparatifs de la conférence de San-Francisco et constate qu'un laps de temps plus grand eût permis à la France d'être une puissance invitante.

Faisant remarquer ensuite que la France est habituée à siéger parmi les grandes puissances et que le général de Gaulle se considère comme le gardien de la fierté et du prestige français, la journaliste américaine conclut :

« Mais la France comme déléguée peut avoir une plus forte position à la conférence de San-Francisco. Elle aura ainsi la liberté d'exprimer ses réserves et sera indubitablement suivie par un grand nombre de petits Etats. »

Un autocar tombe dans la Somme

Dix morts

AMIENS, 7 mars. — A Picquigny, un autocar bondé de voyageurs est tombé dans la Somme. On compte jusqu'à présent dix morts et un grand nombre de blessés légers.

Le nouveau régime des assurances-maladies

Il apporte plus au malade et ne retire rien au médecin

La publication d'une ordonnance apportant une importante modification au régime des Assurances sociales maladie a provoqué une certaine émotion dans les milieux médicaux.

M. Parodi, ministre du Travail, a voulu dissiper ce malentendu et, au cours d'une conférence de presse.

Il a montré que l'amélioration apportée, qui substituait au remboursement aux malades assurés de 80 % du « tarif de responsabilité des caisses » un remboursement effectif de 80 % des honoraires médicaux payés par le malade et fixés par les syndicats des médecins, n'était pas de nature à justifier les craintes du corps médical.

VOICI LES NOMS DES PRISONNIERS ET DÉPORTÉS arrivés ce matin à Paris

Stalag VI G

Gontran ROULAND, Penly (Seine-Inférieure) ; Robert QUINIOT, Langrune-sur-Mer (Calvados) ; Paul MAURY, Saint-Mards (Seine-Inférieure) ; Pierre BOUTIN, Saint-Etienne-aux-Bois (Vendée) ; Daniel VIGNANDO, Igny (Cher) ; Michel BUSSONE, Hyères (Var) ; Pierre BIGOT, 5, rue de Béarn, Paris ; Eugène DEMONT, Turgon (Charente) ; Jean DELOUVÉE, Brioux-sur-Boutonne (Deux-Sèvres) ; Firmin CAILLOT, Villebret (Allier) ; Léon LE METAYER, Juvigné (Mayenne) ; Gabriel ARTEIL, Châtgauroux (Indre) ; Lucien BELFIORE, Olonzac (Hérault) ; Jean LIMAUX, Villars-Saint-Marcellin (Haute-Marne) ; Marc FAURE, Bourg-du-Bost (Dordogne) ; Maurice BOUTHONNIER, Bourg-du-Bost (Dordogne) ; Jean LEJEUNE, 35, rue Hamon, Villejuif (Seine) ; Roger ESNAULT, Bas-Meudon ; Alphonse CHAVAGNAT, Gondeissiat (Ain) ; Joseph COURTAND, Marsous (Haute-Pyrénées) ; Joseph BIAUD, Le Travet (Tarn) ; Albert VIGUIER, Bassan (Hérault) ; Jean POINARD, La Versanne (Loire) ; Henri BONNARD, Xertigny (Vosges) ; Louis GIANINI, Saint-Antoine-Siga-Levens (Alpes-Maritimes) ; Marcel COUSSOT, Coulonges-sur-l'Autize (Deux-Sèvres) ; Jean MERCURY, 10, rue Doudeauville, Paris ; Jean DELMAS, Paray-Vieille-Poste-Orly (Seine-et-Oise) ; Raymond SALIN, Gamaches (Somme) ; Louis BOURGOIN, La Ville-au-Bois-les-Dizy (Aisne) ; Roger NOUGAYERE, Montauban (Tarn-et-Garonne) ; Albert GRANDMAISON, Lons-le-Saunier ; Julien RARBOT, Mautempuy (Toulouse) ; Raymond PERRON, Paris ; Roger BELOT, Grandivillard (Belfort) ; Charles PIGOT, La Fère (Aisne) ; Clément CHAISE, Doyen-sur-Seine (Seine-et-Marne) ; Jean CHAPEAU, Monzeil.

Stalag VI J

Jean CIGOLETTA, Hyères ; Roger DESQUILLES, Dieppe ; Germain FRANÇOIS, Hermes (Beauvais) ; Léon ABS, Belfort ; Lucien FEZELOT, Compiègne ; Roland LEMARCHAND, Evreux ; Olivier POIREL, Nancy ; André GUSTIN, Ernécourt (Normandie) ; Marcel GIRE, Ally (Aurillac) ; Fernand DELAGE, Chazelles ; Abel RIBARDIERE, Saint-Martin (Vienne) ; Alexandre PAILLER, Bourg-Archambaud ; François FERON, Caulaincourt (Vienne) ; Louis MONTRELAY, Nantes ; Paul JULIEN, Chhambéry ; Denis GEVAUDAN, Uzer (Ard.) ; Hubert CROIZET, Aumagne (Charente-Maritime) ; Gérard HORQUE-CARRERE, Coarraze-Nay (Basses-Pyrénées) ; Emile BAILLY, Seaulieu (Côte-d'Or) ; Fernand CARTY, Mugron (Landes) ; Alexandre PERRAN, Paris ; Gustave MORENT, Coulomby (Saint-Omer) ; André GOUGET, Paris ; Henri PETIT, Paris ; Léon BLANCHARD, Laingreville (Manche) ; Georges JACQUOT, Montrereux, par Epinal ; Auguste SALMON, Briethouars (Deux-Sèvres) ; Georges ROBERT, Touvet (Char. Mar.) ; Gabriel MAGRE, Rodez ; Albert BERTHELOT, Bourgogne (Reims) ; Arsène LECLAIRE, Corsal-Dinan (Côte-d'Or) ; Pierre IVERT, Charleville ; Amédée MALVEZY, Capdenac (Aveyron) ; Léon ANNE, Caen ; Adolphe LHEZ, Benque-Tarbes (H.-P.), Antonin LAVOCAT, Bourbon-Lancy ; Lucien CHEMINANT (Toney (Yonne) ; Philibert MARIZY, Palings (S.-et-L.) ; Henri HUE, Baugé (M.-et-L.) ; Gabriel TASTAYRE, Capdenac (Aveyron) ; Jean CAVALIER, Recoules-d'Aubrac (Aveyron) ; Jean FOURROUX, Arnaud-Guilier (Aveyron) ; André MAUHOURY, Saint-Georges-de-Rouelley (Manche) ; Henri AUDEMAR, Rodez ; Jean TAILLARDAT, Arfeuilles (Allier) ; Camille CONNOIS, Saint-Rémy-les-Chevreuse (S.-et-O.).

Divers

Jules DUBOIS, Quimper ; Louis COMMENT, Belfort ; Joseph GROMAITRE, Landéole (Côte-d'Or) ; Edmond DOITEAU, Paris ; Julien FOURNIER, Haslives, par Blois ; Adam PIETRZKOWSKVA, Lens ; Joseph BONENFANT, Rennes.

Travailleurs déportés

Gilbert PARMENTIER, Paris ; DILAMILLO Julien, Gentilly (Seine) ; DAUSAULT Georges, Chantilly (Oise) ; DESBOURDES Raymond, Panzoult (Indre-et-Loire) ; PORTAIS Joseph, Morannes (Maine-et-Loire) ; CHAUVELIN Georges, Vellères (Indre-et-Loire) ; LABORDERIE Jean, Le Puy (Haute-Loire) ; HARDY Georges, Fougères (Ille-et-Vilaine) ; PIOT André, Seignères-de-Touraine (Indre-et-Loire) ; PLUMIAU François, Etel (Morbihan) ; MADOUAS Georges, Bedée (Ille-et-Vilaine) ; BOUHET Georges, Issoudun ; BEAUVAIS Henri, Issoudun ; BRUNET Louis, Preuilly-sur-Claire) ; HERVE Maurice, Dinard ; ROCHER François, Paris ; LECROSNIER Alexandre, Saint-Sauveur ; JEANNOT Claude, Nantes ; PICHEREAU René, Etriche, par Angers ; THIBERT Eugène, Chassagne (Côte-d'Or) ; SONNTAG René, Belfort ; HUREL Gaston, Morlaix ; ITIE Jean, Saint-Maur (Seine) ; SALLES Robert, Agen ; DAUCHEZ Raoul, Donai ; GAY Bernard, Dax ; CUZACQ Jean, La Teste ; MAUREL Maurice, Marseille ; MOITEAU Lucien, Sap-André (Orne) ; LACALMONTIE Félix, Boisset-Cantel, par Figeac ; HUET Maurice, Angers ; MOREL René-Elbeuf ; MANUELLI Oursins, Conflans-Jarny ; MERLOT René, Amiens ; BLAIN Lucien, Les Bordes (Orléans) ; EMILE François, Lille ; EUDINE Ernest, Caen ; FOURNIER Antonin, Clermont-Ferrand ; VAUTIER Camille, Tours.

ravitaillement

CHEZ VOS FOURNISSEURS

Vin : 1 litre aux J3, M, T, C, V.
Beurre aux J1 inscrits.
Conserves américaines : 80 gr. avec BC.

VOS INSCRIPTIONS

Œufs avec DH (2 pour les J, 1 pour les E, A, T, C, V).
Saindoux : GD (février).
Huile : GB et GO et tout ou partie des tickets de 5 et 10 gr.

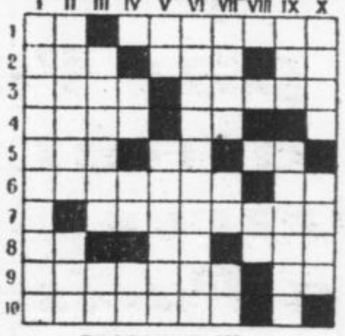
GAZOGÈNES
A BOIS CRU — COKE
CHARBON BOIS et MINERAL
DISPONIBLES
CARBOBOIS (Métro Maillot)
236, Bd Péreire. ETOile 36-23

Le procès de la Gestapo de l'avenue Foch

Le premier témoin, l'inspecteur Levitre, confirme, à la charge des frères Ledanseur et Bouillon, une quinzaine de contre-parachutages, une vingtaine d'arrestations, ne retenant contre Augier que des relations intimes avec la Gestapo dont il n'est pas prouvé, toutefois, qu'il en n't été l'agent appointé. Quant à Aelion, il n'aurait été que protégé et pressuré à répétition par les gredins de l'avenue Foch.

M. Tavernier était interprète à la Kommandantur de Cambrai quand les Bouillon, chargés de contre-parachutage dans la zone nord, vinrent à Caudry pour acheter de ce tulle qu'on y fabriquait et dont les Allemands se servent pour le nettoyage des canons. Jean Bouillon tenta d'enrôler le jeune interprète et lui expliqua en quoi consistait le contre-parachutage : on donnait rendez-vous aux avions anglais, on guidait leur atterrissage, d'honnêtes résistants se trouvaient là pour ramasser les containers, on les ramassait eux-mêmes, on les embarquait avec les armes anglaises pour la Gestapo.

mots croisés



PROBLEME N° 97

HORIZ. — 1. Notre sigle. Ville d'Amérique. — 2. Choisi. Fatigué. Personne distinguée. — 3. Destin. Bêta. — 4. Perse. Initiales d'un avocat immortel. — 5. Monnaie asiatique. Lettre grecque. Fleuve. — 6. Bohémien. Période. — 7. Peut prétendre aux suffrages. — 8. Mot enfantin. En épelant : repas de bébé. Triticum. — 9. Orateur romain. Métal. — 10. Ecossais ou irlandais.

VERTICAL. — I. Mouvement patriotique. — II. Ce que font ceux qui brillent dans le monde. Fluide. — III. Muse. Adverbe. — IV. Lettres d'Etna. En glissant. Initiales d'un romancier. — V. Article arabe. Brouter. — VI. Capitale. — VII. Fleuve côtier. En veine. Négation. — VIII. En épelant : poupon. — IX. Souverain. Sommet arrondi. — X. Philosophe. Peintre hollandais.

Solution du problème n° 96

HORIZ. — 1. Extrémités. — 2. Né. Utilité. — 3. Trier. Oser. — 4. Extrait. — 5. Rée. Nieral. — 6. S.M. Arc. — 7. Mésange. — 8. Néo. Range. — 9. Cartésiens. — 10. Eudes. Sets.

VERTICAL. — I. Enter. Once. — II. Xerxès. Eau. — III. Item. Ord. — IV. Ruer. Té. — V. Etrangères. — VI. Mi. II. Sas. — VII. Hote. Anis. — VIII. Tis. Rangée. — IX. Eté. Argent. — X. Service. S.S.

BOURSE DE PARIS DU 7 MARS (Clôture)

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	101 70	101 70
5 % 1920	151 55	151 85
3 1/2 % Am. 1942	104 65	105
3 % Amort. 1942.	101 80	101 75
3 % Amort. 1945.	101 50	101 50
Créd. Nat.obl. 1919	645	645
Créd. Nat.Janv.1942	5210	.....
Créd. Nat.Déc. 1943	10750	10760
S.N.C.F. 4 % 1941	1090	.....
Banque de France.	29100	28450
Banq. de l'Indochine	13300	13100
B.N.C.I.	1310	1260
Banq. Paris P.-Bas	1850	1810
Banq.Un. Parisienne	1225	1180
Compt. d'Escompte.	2390	2320
Créd. Commerc. Fr.	1760	1700
Crédit Industriel ..	1460	1440
Crédit Foncier	7650	7450
Crédit Lyonnais ..	2200	2120
Société Générale ..	2320	2270
Suez (action)	52200	51200
Métropolitain	1803	1735
Nord	2095	2065
Lyonnaise des Eaux	1900	1855
C.P.D.E.	2090	1950
Générale Electricité	3850	3750
Energie Industrielle	2000	1860
Union d'Electricité.	890	875
Ecl.Ch. et For.Mot.	1900	1825
Gaz et Elec.(Réunis)	1000	987
Gaz France et Etr.	1550	1510
Chant. St-Naz. ..	3920	3750
Fives-Lille	1750	1770
Forges Nord-Est ..	1430	1375
Denain-Anzin	2500	2400
Peugeot	1349	1348
Schneider	4000	3851
Courrières	706	700
Lens	854	800
Le Nickel	3556	3575
Pennaroya	1130	1110
Fr. des Pétroles....	2800	2749
Gafsa	4050	4022
Air Liquide	3210	3200
Ugines	3750	3650
Kuhlmann	2165	2150
Péchiney	2995	2950
Rhône-Poulenc	3299	3200
Saint-Gobain	6710	6610
Chargeurs Réunis..	3921	3850
Brass. Quilmès	26500	26310
Raffin. Say	1265	1251
Pollet et Chausson.	6300	6075
Plant. d'Hévéas ..	1250	1280
Afrique Occidentale	5592	5560
Canadian Pacific ..	1075	1085
Rio Tinto U	5500	5215
Royal Dutch (10) ..	14825	14950

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1790	1760
Padang	1726	1740
Shell Transport ..	1720	1730
Crown Mines	3500	3600
De Beers	5175	5175
Rand Mines	2865	2825

Sport partout...

Pour le National

Changer de vitesse sera nécessaire

Ce ne sont pas tant les obstacles naturels du tracé du National, constitués par deux côtes (dont une très raide) qui créeront des écarts importants entre les coureurs, mais bien plus les changements d'allure qu'imposera la succession des montées et des descentes.

Il est souvent plus difficile pour un coureur fatigué de descendre que de grimper.

Le raidillon, obstacle principal du tracé du National, sera le point stratégique de la course. En effet, les coureurs, après avoir escaladé la côte, décriront une boucle et reviendront passer au pied de la grimpette.

Michel Renard nous disait hier, au cours d'une promenade sur le parcours :

— Jadis, c'était le secret des victoires de Ragueneau qui dévalait à corps perdu, remontant et dépassant les adversaires qui l'avaient lâché en côte.

Aujourd'hui, les dénivellations sont moins rudes, mais obligeront néanmoins les coureurs à adopter des longueurs de foulées diverses, cassant un rythme de course qui, sur un hippodrome, par exemple, ne change jamais.

Le 50e National, patronné par « Paris-Presse », ne sera pas monotone

Pas méchant, Cerdan !

Les boxeurs sont spectaculaires à l'entraînement quand ils le veulent. Surtout ceux qui ont atteint le rang de notoriété. J'ai vu Cerdan spectaculaire. Il ne le fut pas hier.

Mauvaise humeur ? Non pas, notre sympathique Marcel est toujours aussi avenant. Question de disposition physique, mauvaise acclimatation alors ? Oui, Cerdan d'ailleurs n'est pas un boxeur scintillant, sa grande valeur est l'efficacité. Or, s'il avait voulu briller hier dans le ring de la salle Bretonnel, il lui eût fallu faire preuve de dynamisme.

Contre Eddie Mario et El Houssine ? Il a préféré travailler consciencieusement et non pas pour la galerie. Cela ne nous a pas empêchés de retrouver chez lui ce jeu sobre, cette poussée constante pour se placer à mi-distance, où il excelle.

Cerdan, pas méchant pour un sou, s'est contenté d'amorcer ses coups, mais a montré qu'il savait bloquer et esquiver... même des coups insignifiants. On ne lui demandait pas davantage.

C.-W. HERRING.

FRANCE-ANGLETERRE
Quand et où ?

La Fédération anglaise et la 3 F ont entamé des pourparlers au sujet de l'organisation éventuelle cette saison d'un match France-Angleterre. Mais la 3 F nous a affirmé que, jusqu'à présent, si le principe du match avait été retenu, le lieu et la date n'avaient pas été envisagés !

En scène pour le II !

Voici les équipes pour « rejouer » en Coupe, demain, à St-Ouen :

Lille : Da Rui ; Jedrezack, Sommerlynck ; Bourbotte, Stefaniak, Bigot ; Kreizehmar, Debruckere, Bihel, Carré, Lechantre.

Rennes : Gonzalès ; Hennequin, Lazennec ; Gouedard, Bordier, Pléziak ; Belunza, Boesinger, Prouff, Artigas, Charollais.

Pronostic : *Lille.*

Cazères réclame...

TOULOUSE. — Hurlé ayant rentré le ballon et le gardien dans les filets à la 48e minute, l'arbitre refusa le but. Enfin Supprima ayant déjà joué en coupe pour un autre club, Cazères réclame contre Lyon.

★ Aston, blessé contre Rouen, et qui, depuis, ne joue que « sur une patte », sera indisponible contre Le Mans dimanche ; ainsi sans doute que Simouyi blessé.

★ La 3 F a confirmé la qualification de Pruleux au Red Star

Pierre Montané, boxeur efficace

TOULOUSE (De n. corr. part). — Aux Variétés, dans les combats « pros », Montané, après avoir mené dès les premiers rounds, par un gauche précis, domina constamment son adversaire et, sagement, au 7e round, le manager de Martorell jeta l'éponge alors que son poulain était en très mauvais état.

Contre Francis Ruiz, Jouas, après un premier round égal, prit l'avantage et, d'un direct du gauche, étendit son adversaire sur le tapis pour 9. Celui-ci ne défendit pas sa chance et le public, mécontent, manifesta sa mauvaise humeur.

Pour ses débuts professionnels, Vian fournit un assez bon match. Comme d'habitude, il partit en trombe dès le premier round et martela son adversaire à la face. Mais celui-ci, plus en souffle, se reprit et arracha le match nul. A. CULOT.

Coups de poing

● Despeaux devait rencontrer le Belge Fouquet le 14 mars, à Bruxelles, mais la rencontre a été remise à une date ultérieurese.

● Ferraro et Fouilloux se rencontreront dans le ring du Palais de Glace, le 18 mars. Dormont figure au même programme.

● Marcel Cerdan partira le 16 courant pour Casablanca où sa femme attend un nouveau bébé. Il ne restera que quelques jour au Maroc.

● Le match Diouf-Charron aurait lieu le 20 avril.

● Dauthuille rencontrera Leclercq le 18 à l'Elysée, et Le Mentec matchera Dewynck le 25 sur le même ring.

Mêlées

— Les joueurs du PUC, à la suite de leur victoire sur les Néo-Zélandais, sont invités à former une équipe de sept joueurs pour participer au tournoi du « Middlesex Seves », le 21 mars, sur le terrain de Richmond.

— *Le maleiot russe Poustiakov a réalisé 59" 9/10 dans un 100 mètres à Moscou.*

Un nouveau : REYNES

Un faciès de boxeur, brun de cheveux et de peau, souple, rapide, accrocheur, voyant clair pour deux — son équipier Bareth est borgne — tel est Roger Reynes (1 m. 67, 60 kg.), né le 13 février 1924, à Paris, avenue de la République.

— Il n'y a vraiment que depuis cet hiver que je fais des étincelles sur la piste, nous disait le vainqueur de la finale du Prix Gontaut-Biron. J'ai eu trois équipiers : Doré, Reyaert, mais il n'y a qu'avec Bareth que j'ai gagné en américaine.

Cet été, Reynes fera de la route.

Un nom à retenir.

● M. Delblat ne veut pas entendre parler d'un divorce Ignat-Chapatte. Les vainqueurs de dimanche devront rester associés.

● Georges Chocque, Doguette, Rivoal, Ricci, sont les premiers engagés de la dernière épreuve du brassard de *Paris-presse*.

● Chaillot, Lemoine, Minardi, Louviot et Frosio disputeront dimanche une épreuve de 50 km. derrière motos.

SUCCESSIONS
indivis., usufruits, nues-propr. Achat, facilités. Règl. rapide. Bertheiot, 42, r. Le-Peletier-9e.

Union Electrique du Sud
9, rue Louis-Murat, PARIS
Cette Société procède à l'émission de 10.000 obligations 4 % demi-nettes de 5.000 fr. au prix de 4.950 ; jouissance 1er mars 1945.
Coupons payables 1er mars et 1er septembre.
Amortissables en 30 ans par tirages ou rachats.
On souscrit : Crédit Lyonnais, Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie, Union Financière pour l'Industrie Electrique, Union des Mines. (Notice au *B.A.L.O.* du 5 mars 1945, n° 10).

Comédie Champs-Elysées
LA NUIT DE LA St-JEAN
DIMANCHE DERNIER

Qui a vu « FRENESIE » voudra voir ROUGE ET OR au TH. LA BRUYERE. - Tri. 76-99

AU ST-GEORGES
UN HOMME COMME LES AUTRES
d'Armand SALACROU
av. J. DUMESNIL, Mary MORGAN, Suzet MAIS, P. DELON, HENRY-HOURY, G. GENIAT
Germaine KERJEAN

Théâtre de l'Atelier
L'AGRIPPA
Comédie d'André BARSACQ
« Trois actes gais, cruels parfois et menés d'un train allègre. » G. Joly « L'Aurore »
« L'EFFET EST IRRESISTIBLE » Léon Treich « L'Ordre »

Le 6 mars 1945, *Paris-presse* n'a été tiré, faute de papier, qu'à 226.875 exemplaires.

THEATRE du PALACE 20 h. 15
Après « La Célestine », « Cristobal », « Un Don Juan »
TOUT PARIS VEUT VOIR
MONSIEUR CHASSE !
le 4e succès de la
Compagnie d'Art Dramatique

DAUNOU
SAMEDI 1re à bur. ouv. de
Mademoiselle STAR
Loc. Opéra 64-30

100e
4 Actes de tou rire
ANTOINETTE-APOLLO

BOBINO Ts l. jrs à 15 h. et 20 h. 15
CHARPINI-BRANCATO

CASINO- MONTPARNASSE
Auj. et Dem. 15, 20.30
2 derniers jours de
MISTINGUETT

4e ET DERNIÈRE SEMAINE
de la première série des films de FRANK CAPRA
POURQUOI NOUS COMBATTONS
COMMENTÉS PAR CH. BOYER
CINEPRESSE PLACE CLICHY AV. DES TERNES Boul. RASPAIL AV. RÉPUBLIQUE
RADIO-CITÉ BASTILLE MONTPARNASSE
2e SÉRIE : MERC 14 MARS

Offres d'emploi 80 fr.

DEMARCHEUSES bon. prés. fixe et commission. S. P., 27, r. de Rome.

Dem. bons mécanic. entret. camions Langlois, 7, r.St-Lac. MON. 39-14

EMPLOYEE de BUREAU, bon.écrit. ordonnée, active, demand. pr tenue de fichier et class. pr importante Maison Parfumerie Sér. réf. exig. Ecr. Cannard, réf.C.I., 18, r. de la Paix

Un dem. DAMES, ambitieuses, désirant se créer situation indépendante, trav. agréable, mise au courant par nos soins. Gros gains immédiats. Fixe et pourcentage. ACTUAL-PHOTO, 1, rue 4-Septembre.

On dem. dames, mess. prés. bien pr démarches lucrat. fils de comm., fixe+%. Tim. 21, r. Uzès. 15-17 h.

ASSISTANTE SOCIALE
demandée. Laboratoires BAILLY, 15, rue de Rome, PARIS (8e).

NEGOCIATEURS de métier. Fonds de Commerce. Grosse publicité assurée. — MARFAN, 5, rue du Havre.

Travaux à façon 80 fr.

ASPIRATEURS réparat. ft. marq. tube flexib. R.A.M. 77 b. r. Voltaire, à Levallois. Per. 23-12. Mo A.-France

T.S.F. Dépannage domicile rapide. Déplacem. 50 f. LIT. 22-89

RABOTAGE encaustique de parquet BASTARD. GOBelins 31-33.

Ajustage Vêtements Hom. et Dames Mézergue, 170, bd Voltaire, Paris

Autos, motos, vélos 120 fr.

Achète Citroen, Peugeot, Simca. — 13, rue du Laos, SEGur 60-33.

Fourgon 3 T. V 8, moteur C B a 9 - 2 jantes 38x7, 2 moyeux AV 10 trous C B a 9. DASTE. TRI. 52-88.

Ach. cher autos récentes. DURIEZ, 66, av. Emile-Zola. VAU. 33-30.

Vends Camtte Citroen C 4 500 kg. Huot, 8, r. Ouest, Neuilly, Mo Maillot

Ach. Citroen C 4 et voit. réc GODARD, 21, r. Tiphaine. Suf. 46-42

Ach. cher ttes voitures Peugeot. La prévotte, 22, av. Neuilly. MAI. 17-87

Ach. Rosengart depuis 36. Duriez, 66, av. Emile-Zola. VAU. 33-30.

Locaux commerciaux 120 fr.

Cherc. petit laboratoire 12 mq. env. av. hotte ou local isolé pouv. convenir. ANDRE, 12, r. de la Chaise-7e

MADELEINE. Belle Boutique 6x8. B., 9 n. Loy. 20.000. Px 1.700.000. MAREL, 19, av. Opéra. OPE. 93-25

Rée. à qui proc. local ind. pr labo min. 300 m., force, eau, gaz Paris banl. GOB, 11-92, de 10-12 et 3-6 h.

Cherche 2 grands étages pour bureaux, plus boutique si possible, meublé ou non, centre Paris. DUPONT, 59, r. Châteaudun, à Paris.

Cherc. BOUTIQUE ds 2, 8 ou 9e arrt Chargelègne, 21, r. Nancy. Bot. 30-55

TRES BONNE RECOMPENSE à qui indiquera local industr. à louer et convenant. 1.000 m2 env. Paris ou Banlieue. — AVONDO, 139, aven. Malakoff. PAS. 51-09.

BOUTIQUE ts comm. Loy. de 200 à 800.000. OTIC. 29, rue Mogador.

FELIX-FAURE imm. libre 35 pièc 2 boutiq. Cour 250 m. à couvrir, gde possib. Loy. 30.000, long bail à cél. Bonlé, 37, r. Mathurins. Anj. 93-43

Perdus et trouvés 120 fr.

Forte récomp. à qui rapportera VALISES et COLIS perdus sur la route le samedi 24 février soirée, entre Magny et Fleury-s.-Andelle. Ecr. à M. François, minotier, à Yvetot.

Propriétés, terrains 120 fr.

VENDRE, ACHETER, LOUER toutes régions
INDICATEUR BERTRAND, 11, rue du Louvre, Paris (1er).

OZOIR-la-Ferrière (S.-et-M.). Beau terr. angle. Sup. 800 m. Façade 60 m. Px 50.000 fr. COLETTE, 6, pl. Félix-Faure, Nogent-s.-Marne.

110 k. SUD. Beau pavillon, sous-sol 4 p. E. El. dép. jard. 4 Ha. fruit. MAREL. Rivière. Cars. 175.000. 19, av. Opéra. Opé. 03-25

PAVILLON banl. Sud. 2 étag. 7 p. eft mod. av. bout. angle. Bureau et mag. VERGNE Exceptionnel : 550.000. Doliet, 113, bd Sébastopol

Suis acheteuse pavillon. Ecr. Mme Lamy, 60, rue du Rendez-Vous-12e

UNIQ. Rég. NOGENT-le-Rot. Mais. rustiq. 2 p. 6x7, grange, E. El. 2.500 m. 90.000. ARNAL 77, r. St-Lazare. Tri. 20-60

Entre VERSAILLES RAMBOUILLet à vend. de suite FERME 17 ha av. ss cheptel mort et vif. Px à déb. YONNE, près Sens, à vendre, libre Fermette 4.000 m. bons bâtiments. Electricité 140.000. VILLENEUVE-sur-Yonne (près) à vendre bonne FERME d'élevage 10 ha. bons bâtiments. Elect. libre 300.000 (occas.) RAM 10, rue de Châteaudun. 10 Paris (9e). TRU. 95-81.

ELFRNON pr. Sup. Propr. Restaurée E. El. force. ch. cent. S.d.B. 11 p. c. 2 toil. Mais. gard. 4 p., garage, etc. REGE 6.000 m. fruit. 650.000 fr. 14, rue Drouot. PRO. 60-15

Fonds de commerce 130 f.r

Vds import. install. Avicole. Ecr. Coste, 20, Rte Argelès, Lourdes.

CAFE-BAR, bon, sit. loyt 600.000. OTIC, 29, r. Mogador. TRI. 50-28.

A vendre éléments incorporels de Travaux publics et Particul. ossd. très bell. référ. d'av.-guerre. 34, rue Vignon. Etude VENOT OPE. 19-28

ENTR. GEN. DE PEINTURE
Vitrerie. Décoration et Raval. 45 a. exist. Tenu 15 ans, actuel. 7 ouvr. Import. Matériel Renault av. S. P. SITEC 27, RUE MARIGNAN ELY. 81-99.

BAR ang. Jaurès aff. uniq. à raf. FARGUES Tenu 10 ans : 360.000 28, rue des Halles.

ENTREPRISE ELECTRICITE agr. CPDE et Distributeur Radio quart. Hôtel-de-Ville. Prix 550.000 PIERREFONDS 35, r. du Rocher (St-Laz.) Lab. 67-36

CAFE-HOTEL 45 No. Logt 5 p. client. algérienne. Prix 650.000 fr. VICTORIA 18, av. Victoria (Châtelet)

BIJOU BAR Gd compt. pr. gare, 3 p. cause divorce. Prix : 600.000. 110, r. Rivoli MAYEUR

BAR AMERICAIN ... 3.000.000
LIBRAIRIE-PAPETERIE 700.000
COMMERCE DAMES.... 600.000
INTER 75, rue Saint-Lazare, 75 face Trinité.

ALIMENT. Gle Paris, loy. 6.000, log. 5 pi. au 1er. Bout. 7x6 320.000 110, r. Rivoli MAYEUR

HOTEL CAFE face sortie usines 20 No, chauff. central S.bal. jdin. trav. forcé. Px 750.000 DECOBERT, 4, rue 4-Septembre.

FABRIQUE MEUBLES METALLIQUES
1.800 m2 dont 1.300 couverts. Très beau matériel. En activité. PRIX : 2.500.000 fr. AIGUIER Cie, 6, Bld Strasbourg.

Je cède ma petite usine FABRIQUE d'ENTREMETS à Paris. En Société. — ALAQUI, 17, rue des Moines. Paris. ANJou 23-75

HOTEL 28 no plus 4 cab., 6 ét., 24 fenêtres, confort. A enlever. C. I. M. 45, Chaussée-d'Antin.

CAFE Logement 3 pièces, cuisine, genre buvette. Loyer intér. Affaire intéressa. C. I. M. 45, Chaussée-d'Antin.

MERCERIE-Papet.-Journ. Loyer et bail intér. Logt 1 p. cuis. Magas. 3 x 5. C. I. M. 45, Chaussée-d'Antin.

EMPLACEMt UNIQUE face Mairie. CAFE-TABAC 2.000 inscriptions Imp. rec. limon. Lg bail. Loy. nul, tenu 12 a. Prix 1.700.000 fr. GALLANT 55, rue de Rivoli, 55

GRde BOUTIQUE Emplacem. uniq. quart. tr. commerç Coiffeur mixte, Parfumerie 300.000 Parfumerie ..... 550.000 Hôtel 25 No..... 1.600.000

ESCHENBRENNER
60, bd Sébastopol, 1er ét. Arc. 39-92

BAR Art. Pêche, Logt 4 pièces, Tenu 15 ans. Px 350.000 FLEURS s. Boul. Tenu 13 a. log. 4 p. REGE T. b. agenc. Px 300.000. 14, rue Drouot (IXe)

ALIMENT, emplac. unique 350.000
CAFE-Rest., frigid., b.inst. 500.000
VALADE 171, rue Lafayette (Mo gare du Nord)

HOTEL à voyag. pr gare du Nord non réquisitionné, en Société. Tout confort. Affaire sér. en exclusivité HOULETTE Prix 2.200.000 4, bd Sébastop. (34e an.)

CAFE BAR Quartier BARBES, dans rue passante : 725. Beau Liquoriste, affaire d'angle : 1.650.000 ; autre : 5.500.000 fr. HOTEL 40 ch. gd conf. 2.200.000 U. C. Hôtelière, 65, bd Sébastopol

BOUTIQUES : quart. Ch.-d'Antin, 8x10, entresol : 1.150.000. Quart. St-Lazare 4x10. Gr. pass. 700.000. Quart. Madeleine 5x6. Px 1.250.000. Legouplil, 31, r. St-Georges Tru. 91-42

Occasions diverses 120 fr.

Ach. 3 mach. à écr., 2 à calcul. Lègue, 21, r. Nancy. BOT. 30-55

A vde appar. photograph. ZEISS-IKON 6x9, état neuf. 10.000 fr. Tél. avant 10 heures. ELY. 38-26.

Particulier vend manteau pet. gris, bon état. S'ad. Lecomte. Tru. 18-47

Achète 1 PIANO qu. et 1 dr. Thuilies, 104, fg St-Antoine. DOR. 65-77

Artisan cherche 1 machine à écrire. RIGAL, 95, r. de Seine. Dant. 37-77

Vends coffre-fort Fichet incomb. 1 m. 20. Logis. 30, rue Bellefond.

ACHETE b. Mach à Ecr., à Calcul. FREGY, 52, r. Richelieu, RIC. 45-75

Vds très beau salon style, parfait état. Audry, 27, r. Pt-Neuf. Paris

FAIS ACHET. TOUS MEUBLES. TRES BONN. CONDITIONS. Ecr. EBENIST., 7, rue Donane (10e)

TIMBRES Poste Achat Maxim. jus. Brécourt, 13, rue Auber. OPE. 93-20

Ach. PIANO et harmon. Ecr. : Mce Delsal, 90 bis, av. République.

ASPIRATEURS
Tous moteurs. Machines à laver. Frigidaires. Achat très cher. VOLTREX, 173, r. Temple. Arc. 16-13

Ach. vêt. H.D. four. Va dom. Leiba, 8, r. Maistre. Mon. 64-50 (Mo Pigal.)

J'ACHETE CHER PIANOS
Daude, 75 b., av. Wagram. Wag. 34-17

Votre TAPIS vaut un brillant. VENDEZ-LE à M. Forté, 8, r. Rabelais-8e. Ely. 99-39

STUDIOS, CHAMBRES, COSYS, Sal. à manger. PRO. 66-45 CUNY 53, rue d'Hauteville. 53

ACH. cher Meubles, Tapis. RAY, 18, r. St-Nicolas. Did. 76-42

ACHAT DE MEUBLES
obj. art, tapis, appart. complt ROLLIN, 104, Fg St-Antoine. DOR. 63-71.

Transp., déménag. 130 fr.

Voiture part. pr Cannes le 12 mars prendr. 3 passag. HAYER Tri. 80-48

Transports. Déménagem. Tri. 74-51.

TRANSPORTS PROVINCE : VIF. 16, Boulevard Bastille DID. 52-78 LIVRAISONS

Eng. camion bon état ts carburants Transports suivis. Règlem. immédiat. Nozières, 12, r. d'Uzès. Gut. 48-80.

Fret disponible maximum 4 Tonnes PARIS-LYON et retour Service régulier 2 fois par semaine. DYS Ent. 06-04.

Prenons t. marchandises dép. Paris direct Nord, Somme, Beaune, Nevers A.T.I.C. 12, r. d'Uzès. GUT. 48-80.

COUSSY Ts transp. 67, r. N.-D.-de-Nazareth. Arc. 68-28

Pour vos TRANSPORTS louez une camionnette électrique. — Garage, 5, av. de la République. ORE. 96-10

GARDE-MEUBLES
DEMENAGEMENTS
JANIAUD Jne et Cie
4, rue de l'Arcade. ANJ. 28-16.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Imprim. spéciale de *Paris-presse* 20, r. St-Marc Paris (2e).

R. BALLI. impr.